

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Laboratoire d'études et de recherches sur l'économie,  
les politiques et les systèmes sociaux

LEREPS

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Toulouse 1 Capitole – UT1

Sciences Po Toulouse

École Nationale de Formation Agronomique de  
Toulouse- AUZEVILLE-ENFA

Université Toulouse 2 – Jean Jaurès – UT2J

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>

Claude MENARD, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

# Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Laboratoire d'Études et de Recherches sur l'Économie, les Politiques et les Systèmes sociaux
Acronyme de l'unité :	LEREPS
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 4212
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M. Charilaos KEPHALIACOS
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M. Jérôme VICENTE

## Membres du comité d'experts

Président : M. Claude MENARD, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Experts :

- M<sup>me</sup> Flora BELLONE, Université de Nice Sophia Antipolis
- M. Daniel MIRZA, Université de Tours (représentant le CNU)
- M. Dominique NAMUR, Université Paris 13 et Supélec

Délégué scientifique représentant de l'HCERES:

M. Benoît MULKAY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. François BON (Directeur de l'École Doctorale n°327 « Temps, Espace, Sociétés, Cultures »)

M. Emmanuel DELMOTTE, École Nationale de Formation Agronomique de Toulouse

M<sup>me</sup> Isabelle LACQUE-LABARTHE, Institut d'Études Politiques de Toulouse

M. Daniel LACROIX, Université Toulouse Jean-Jaurès

M. Philippe RAIMBAULT, Institut d'Études Politiques de Toulouse

M. Lucien RAPP, Université Toulouse 1 Capitole

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

Le Laboratoire d'Études et de Recherches sur l'Économie, les Politiques et les Systèmes sociaux (LEREPS) a été créé en 1976. Il est composé d'enseignants-chercheurs de différents établissements : principalement de l'Institut d'Études Politiques de Toulouse (Science-Po Toulouse) avec 5 enseignants-chercheurs (EC), mais aussi de l'Université Toulouse 1 Capitole (2 EC), de l'Université de Toulouse 2 - Jean Jaurès (5 EC), et de l'École Nationale de Formation Agronomique (ENFA) de Toulouse (EC). On remarque aussi le rattachement au LEREPS de quelques enseignants-chercheurs de l'Université de Toulouse 3 Paul Sabatier (3 EC), et des Écoles Supérieures de Commerce de Toulouse (2) et de Pau (1 EC).

Le LEREPS accueille ainsi des chercheurs de différentes disciplines des SHS : l'économie majoritairement, mais aussi un enseignant-chercheur en science de gestion et deux enseignants-chercheurs en aménagement - urbanisme. Les domaines de recherche du LEREPS portent essentiellement sur une approche pluraliste en économie géographique et en économie des organisations.

Lors du contrat précédent (2011-2015), l'Université Toulouse 1 - Capitole était la tutelle principale du LEREPS. Pour le nouveau contrat quinquennal débutant le 1<sup>er</sup> janvier 2016, l'Institut d'Études Politiques de Toulouse va devenir de commun accord, la tutelle principale de cette unité de recherche. Le LEREPS a aussi été reconnu depuis 2005 comme une UMR du Ministère de l'Agriculture (UMR MA 119) au vu de la présence dans l'unité d'enseignants-chercheurs de l'ENFA.

Le LEREPS est actuellement hébergé par l'Université Toulouse 1 - Capitole dans les locaux de l'ancienne Manufacture des Tabacs de Toulouse. La convention de changement de tutelle prévoit le maintien de son implantation actuelle dans ses locaux, l'IEP de Toulouse devant déménager à l'ancienne Manufacture des Tabacs dans la phase initiale du prochain quadriennal.

### Équipe de direction

Le LEREPS est dirigé par un directeur, M. Charilaos KEPHALIACOS, assisté de deux adjoints : M. Olivier BROSSARD et M. Med KECHIDI. Il est prévu qu'au début du prochain contrat quinquennal, M. Jérôme VICENTE devienne le directeur du LEREPS. Il existe un conseil de laboratoire, présidé par M. Gabriel COLLETIS, qui comprend l'ensemble des enseignants-chercheurs, des représentants des doctorants, du personnel administratif et des chercheurs associés.

### Nomenclature HCERES

SHS1\_1 : Économie

SHS1\_2 : Finance, Management

SHS3\_1 : Géographie, Aménagement

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	16	16
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	2
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	6	6
<b>N5</b> : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>26</b>	<b>24</b>

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	12	
Thèses soutenues	27	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	13

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

Le bilan soumis aux experts a regroupé les recherches menées par l'équipe au cours des cinq dernières années sous deux grands axes : Espaces et territoires (sous-axes : localisation des firmes et dynamiques industrielles ; gouvernance et processus territoriaux, espaces de coordination) et Dynamique des organisations (sous-axes : changement organisationnels, production et diffusion des connaissances ; gouvernance des entreprises, financiarisation et nouvelles régulations). Le bilan fait apparaître de réels efforts de l'unité, par rapport à l'évaluation précédente, visant à mieux se structurer (réduction et consolidation des thématiques) et à accroître significativement l'activité de publications et l'engagement dans des programmes de recherche labellisés (ANR, etc.).

Avant d'analyser plus avant le bilan de cette unité, il convient de le contextualiser. Cette équipe opère dans un environnement institutionnel relativement difficile pour au moins deux raisons. D'une part, elle côtoie une autre unité, Toulouse Sciences Économiques (TSE) Recherche, dont la taille et le dynamisme ne rendent pas facile un positionnement différent et une visibilité nationale et internationale des travaux qu'elle mène. D'autre part, le rattachement des enseignants-chercheurs à plusieurs établissements différents, ayant des objectifs assez distincts (ce qui a d'ailleurs conduit les tutelles à formaliser leur participation dans une convention pluri-établissements en janvier 2012), ne facilite pas la synergie des recherches entreprises, d'autant plus que dans le contrat quinquennal sous revue, le LEREPS était sous la tutelle principale de l'Université Toulouse 1 - Capitole, dont relève aussi la TSE Recherche. Comme on le verra dans la suite du rapport, le rattachement à une nouvelle tutelle (IEP de Toulouse) pour le prochain contrat quinquennal nous paraît de ce point de vue une solution prometteuse.

Ceci étant, il convient d'évaluer l'unité au vu de ses résultats dans le précédent contrat quinquennal. Lorsqu'on regarde attentivement les thèmes et travaux regroupés sous les deux axes indiqués ci-dessus, le découpage alors retenu n'apparaît pas évident et ne fait pas apparaître une cohérence suffisamment claire pour une unité de cette taille (relativement petite). Aussi, malgré une direction qui semble bien soudée et un fonctionnement très collégial, l'existence d'activités transversales qui pourraient donner une cohérence scientifique aux divers projets semble limitée et avoir peu d'effets structurants. Lors des entretiens, les chercheurs ont fait état de nombreuses interactions entre eux, ce dont il faut se féliciter. Mais, outre le fait que cela n'apparaît pas clairement dans le rapport, ces interactions informelles ne paraissent pas se traduire suffisamment dans des activités communes qui permettraient le développement d'un cadre conceptuel et de méthodologies mieux partagés. Il en résulte un manque de visibilité qui se reflète dans plusieurs indicateurs (stratégie de publications encore à renforcer ; absence d'organisation d'événements ayant de fortes répercussions - par exemple des conférences ou ateliers de travail de grande envergure ; insertion dans des réseaux nationaux et internationaux encore trop faible). Ce manque de lisibilité est d'autant plus regrettable que l'équipe a manifestement fait des progrès dans son positionnement sur des thèmes d'économie appliquée, avec des points forts (confirmés par les échanges lors de la visite des experts) en géographie de l'innovation, changement organisationnel et réseaux, action collective dans le développement des infrastructures dans les pays du Sud, et la poursuite des travaux inscrits dans l'histoire du LEREPS sur les entreprises et les groupes. Mais ces travaux restent dispersés sur différents axes et sous-axes. La question se pose donc de savoir si la restructuration envisagée permettra de surmonter cette apparente dispersion pour mieux faire apparaître un ou quelques paradigmes structurants de l'équipe.

En somme, en l'état actuel, il y a une multiplicité des thématiques et des méthodologies pour une unité de relativement petite taille. Or les projets ne semblent pas aller dans le sens d'une meilleure focalisation de la recherche. Deux problèmes que pose le bilan (et les perspectives) restent d'actualité : (1) bien qu'il y ait manifestement des chefs de file de projets actifs au plan national (implications dans des ANR) et quelques membres reconnus internationalement, la logique des engagements en tant qu'unité reste peu transparente. (2) Les publications ont manifestement progressé en qualité mais ne semblent pas témoigner d'une vraie synergie d'équipe. Et il n'est pas évident que la restructuration proposée en trois programmes soit de nature à changer fondamentalement cet état de fait.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a manifestement fait des efforts importants au cours du contrat quinquennal pour mieux se positionner sur le site toulousain. Quelques points thématiques forts se sont dégagés qu'il convient de renforcer, ce que quelques recrutements récents devraient permettre (à condition d'être soucieux de recruter en tenant compte de la qualité scientifique des dossiers, mais aussi de l'adéquation aux points forts de l'unité). La qualité des publications s'est aussi améliorée, et le nombre de producteurs a clairement augmenté. Enfin, l'encadrement des doctorants et l'incitation pour ces derniers à publier ont clairement connu un tournant positif au cours de la période qui s'achève.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité opère dans un environnement très concurrentiel. Combiné à sa petite taille, ceci l'oblige à développer une stratégie de recherche (et de publications) qui, au vu du rapport et des rencontres, ne paraît pas toujours très clairement perçue et n'est donc pas suffisamment définie et intégrée au projet d'avenir.

La qualité des publications est inégalement répartie, ce qui pointe la nécessité du maintien d'une politique très active de ce point de vue, en particulier en direction des jeunes chercheurs.

L'insertion dans des réseaux nationaux et internationaux de premier rang, ainsi que la participation à des colloques, conférences, et supports de publication généralistes restent nettement insuffisants et doivent devenir une préoccupation majeure de l'unité.

### Recommandations

Compte tenu de son positionnement affiché sur certains segments d'économie appliquée, le LEREPS doit mener une réflexion approfondie sur sa structuration thématique.

En particulier, pour avoir un impact en stimulant une production scientifique de qualité tout en donnant plus de visibilité aux travaux de l'unité, il est fortement souhaitable que celle-ci réfléchisse aux instruments internes à mettre en œuvre, au-delà de l'organisation de quelques séminaires transversaux, pour assurer une mise en cohérence des thèmes et des méthodes de manière à accroître la qualité et la visibilité des recherches menées.

Il faut aussi renforcer l'insertion nationale et internationale dans les réseaux pertinents, compte tenu des thèmes de recherche de l'équipe, de manière à améliorer la qualité des publications et à accroître l'attractivité de l'équipe (sur des doctorants potentiels, sur les chercheurs étrangers, les post-doctorants, et les professeurs visiteurs). La présence dans des colloques et conférences spécialisées, mais aussi dans des conférences (et publications) plus généralistes devrait de ce point de vue devenir une des priorités de l'unité.

Enfin, il convient sans doute de réfléchir au ciblage de l'interaction avec l'environnement économique et social immédiat, de manière à renforcer la réponse à une demande sociale très réelle s'appuyant sur les points forts de l'unité et donnant lieu à des effets de retour positifs (contrats permettant le développement de recherches et débouchant sur des publications, etc.). Cet aspect devrait se généraliser à l'ensemble des recherches menées.